

Paris, ce 31 août 1972

Cher Christian,

Merci pour tes précieuses informations concernant les nouveaux développements de cette ténébreuse affaire, mais elles ne font qu'accroître ma perplexité. En effet, d'une part, non seulement je n'ai pas laissé ~~notre~~ notre ami Kaj dans l'incertitude quant à mes intentions vis-à-vis du sieur Hansen, mais je lui ai écrit à deux reprises cette année, le 21 février et le 8 mai, pour les lui rappeler, lui dire que je n'avais pas changé d'avis concernant un éventuel règlement à l'amiable, celui-ci devant porter sur la totalité du solde, soit 3.800 F. compte tenu des exemplaires qu'Hansen m'avait envoyés, ou plutôt que Kaj lui avait arrachés, sur la base une fois pour toutes fixée par moi de 150 F. l'exemplaire. J'ai même prié Kaj d'essayer d'obtenir encore deux exemplaires, étant bien entendu que dans ce cas ma créance sur Hansen se trouverait ramenée à 3.500 F. Depuis, plus rien jusqu'à tes deux lettres, trouvées ici à notre retour lundi, et hier mardi, un texte d'Hansen en vue de "Phases" 4, accompagné d'un chèque pour 7 exemplaires de "Phases" que je lui avais envoyés, mais pas un mot au sujet d'Hansen.

Par contre, dans l'intervalle, j'avais reçu (10 avril), des offres d'un M. Mankowitz, suédois, me demandant de lui faire savoir quel serait mon prix pour les droits du livre sur Freddie pour une édition anglaise et une édition allemande. Par ailleurs, ce M. Mankowitz me signalait qu'il préparait une exposition Freddie en Suède et me demandait si je l'autorisais à copier "une partie" du texte du livre pour le catalogue, sans que dans ce cas précis il soit question d'argent.

Réservant cette question "suédoise", ou plutôt la liant à l'ensemble, voici ce que j'ai répondu à Mankowitz en date du 21 avril :

"Je n'avais cédé mes droits à Svend Hansen que pour la traduction danoise de mon étude, mais les réserves pour une éventuelle réédition française, ainsi que pour d'autres versions futures, entrent donc dans le cadre de votre offre. J'avais accepté de M. Hansen un forfait de 5.000 F. pour le texte danois (forfait dont entre parenthèses il est bien loin de s'être acquitté, trois années après, et je suis encore en litige avec lui à ce propos)".

"Compte tenu de ce qui précède, je pense que le prix de 2.000 F. pour chacune des nouvelles versions n'est pas exagéré, d'autant qu'il n'est pas impossible qu'un livre sur Freddie soit publié un jour en français. Je réserverais donc mes droits sur le texte original et vous les céderais forfaitairement pour les éditions anglaise et allemande, qu'il s'agisse du livre publié chez Hansen ou d'un autre".

"Dans le cas où cette offre vous agréerait, je vous demanderais d'avoir l'obligeance de m'envoyer dès que possible le texte du contrat proposé (en français), accompagné d'un versement que nous pourrions par exemple fixer à la moitié de la somme convenue. Dans le cas contraire, par exemple si vous préféreriez une autre formule que celle du forfait, je vous demanderais de communiquer vos contre-propositions et je suis tout prêt à les étudier".

Vois-tu, cher Christian, comme tout cela est clair, net, précis ? Eh bien, depuis, je n'ai plus jamais eu la moindre nouvelle de ce Mankowitz. 999 chances sur 1000 pour que ce soit le suédois auquel Hansen est en train de vendre "ses" droits sur le livre. Or, Mankowitz est au courant de mon litige avec Hansen, puisque je l'en ai moi-même informé. D'autre part, Hansen sait bien, parce que mes lettres en font largement état, que je ne lui ai cédé mes droits que pour une seule édition : l'édition danoise.

Abehi
49 rue Eugène Pons
Lyon 5e
Lyon 5e
J'ai pu de l'obtenir ce
Jund -

[Handwritten signature]

Conclusion : je m'oppose à toute nouvelle édition, quelle qu'elle soit, dans quelque langue que ce soit, qui ne s'accompagnerait pas d'un règlement entre mes mains des droits qui me reviennent. C'est ce que je vais écrire à ~~Herman~~ Lauritsen incessamment, mais, à la condition expresse que cela ne t'ennuie pas, que tu en aies le temps, tu peux de ton côté informer Lauritsen de ma position "ne varietur".

A notre second retour de Nice, je vais t'envoyer un "Rétroviseur" qu tu as bien mérité, et où ton nom revient souvent. Respectant ta volonté, je n'ai publié, de "L'abbé et l'arme", qu'un fac-similé de la première page; au demeurant, nous surions manqué de place pour publier la totalité, le document atteignant gaillardement ses 92 pages au lieu des 72 à 84 primitivement fixées.

Je suis désolé que la présentation de ton texte de "Phases" 3 t'ait déçu; je croyais et je crois toujours avoir fait au mieux. Je me réserve de revenir sur la question lorsque l'actualité se fera moins pressante, et de te présenter mes arguments. Ceci dit, il est bien normal que tu voies ce recueil comme un tout, toi auteur, comme il est normal que moi, lecteur, l'aies vu comme une suite de textes présentant une certaine autonomie, d'où les libertés, très relatives, que j'ai prises quant à la forme, sans trahir un seul instant l'esprit. Pour "Phases" 4, je préconise, mais cette fois si possible en plus étroit accord, en concertation plus serrée, des extraits de ton travail "typographique", qui m'a ravi.

Je ne perds pas de vue les photocopies que je dois faire pour toi depuis si longtemps, mais j'ai à cette égard une grâce à te demander : c'est que dans ta prochaine lettre tu m'indiques en capitales les ouvrages dont tu aimerais que je te fasse une photocopie. Ton écriture, un peu filiforme tout de même, tu me le concèderas, me pose des problèmes de déchiffrement, et bien que je conserve pieusement toute notre correspondance je ne suis pas arrivé à retrouver ~~à~~ l'indication des documents dont tu demandais la photocopie. Ah ! que n'écris-tu plus souvent à la machine !

A bientôt, et merci pour ces précieuses nouvelles.

Toutes nos amitiés, et tous nos vœux pour que cette maudite hépatite foute le camp.